

Le rendez-vous du mois

# Le spationaute, l'artiste et l'informaticien



J'ai récemment entendu une interview du spationaute français Patrick Baudry à l'occasion de ses 60 ans. Ancien pilote de chasse, il a rejoint la Nasa et a suivi l'entraînement intensif des candidats aux vols dans l'espace. Le 17 juin 1985, à l'âge de 39 ans, il s'est envolé à bord de la navette Discovery pour un voyage de 7 jours, 1 heure, 38 minutes et 52 secondes (la précision de ces vols est calculée à la seconde près!). C'est la première mission à laquelle participaient deux étrangers.

Patrick Baudry raconte qu'au cours de ce vol, il a découvert la planète Terre dans sa merveilleuse beauté, petite boule bleutée enrobée de cotons de nuages blancs; perdue dans l'immensité noire de l'univers, elle brillait, éclairée par le soleil. A sa surface vivaient des milliards d'habitants que l'on n'entend ni ne voit. C'est le silence parfait, la beauté à l'état pur, le choc d'un monde créé pour accueillir l'homme que l'on ne soupçonne même pas. «Mon Dieu comme le monde est encore jeune et beau», disait Aragon.

Patrick Baudry, une fois redescendu sur Terre, a réalisé que sa conception du monde et de la beauté n'était plus la même. Il s'est réfugié dans l'art et a cherché, sans vraiment les trouver, les œuvres qui le rapprochent de cette vision de notre planète Terre vue de l'espace.

Cette interview m'a rappelé une émission de la Radio suisse romande «Agora» dans laquelle le peintre, Hans Erni, âgé de 90 ans, parlait de sa vie, de son œuvre et de sa philosophie. Alain a écrit : «en toute œuvre d'art, la pensée sort de l'œuvre et jamais une œuvre ne sort d'une pensée». En 2005, j'ai visité une exposition du peintre au Musée et dans l'Abbatiale de Payerne. Un tableau m'a frappé : c'est une tempéra sur papier de 65 sur 50 cm intitulé «Les mains symbolisent le globe». On y voit neuf mains entrelacées qui enserrant le globe. Quelle pensée sort-elle de l'œuvre d'art? On peut tout imaginer de la part d'un homme dont la conscience est préoccupée par les transformations et dégâts que subit l'environnement. Le tsunami de 2005 l'a tellement frappé que son exposition, la même année, s'est enrichie de cinq tableaux inspirés de cette catastrophe.

Le spationaute voit la Terre depuis l'espace, une Terre extraordinairement belle car les catastrophes n'y sont pas perceptibles. Le peintre ressent la Terre différemment et il peint ce qu'il ressent de son «dialogue humain» duquel est né son œuvre qui s'inspire de la beauté et de la vérité, de son amour de l'humanité, de sa connaissance de l'histoire et de la mythologie.

Quant à nous, informaticiens, qui ne sommes ni spationautes, ni peintre de renom, de quoi pouvons-nous nous émerveiller lorsque, assis devant notre PC, nous attendons que notre écran s'anime de ses diverses icônes. Un écran TV, un clavier de machine à écrire, rien de plus banal! Soulevons le couvercle : nous restons surpris devant tant de vide! A part les blocs d'alimentation, du graveur, des prises USB, des ventilateurs, des câbles et surtout le processeur, les barrettes de mémoire, le jeu des composants, le bios... tout cela n'occupe que peu de place.

Et pourtant, lorsque je me suis trouvé devant une galette (ou wafer) de 30 centimètres de diamètre, cette unité de fabrication qui contient une série de puces identiques (de 60 à 100 unités), je suis resté émerveillé. Cette galette, ce disque multicolore au reflet cuivré brillait de tous ses feux sous la lumière du projecteur. Mon image s'y reflétait comme dans un miroir.

Devant ce disque, on a de quoi s'émerveiller, d'abord parce que c'est esthétiquement beau, ensuite parce que chaque puce est le fruit d'une conception, d'une intelligence et d'un savoir-faire hors du commun. Enfin, parce que chaque puce prend vie lorsque le courant s'active et draine avec lui les bits, unités d'information, qu'elle est censée traiter.

Saint Ambroise a dit : «Si tu es à Rome, vis comme les Romains»; de même, si tu es un spationaute, vis au rythme de l'espace; si tu es un artiste, tente de «peindre l'air» (C. Monet) et donne vie à tout ce qui l'entoure; si tu es un informaticien, recherche les outils qui donnent tout son sens au métier que tu as choisi. ●

**Samy Mosimann**